

Brossette, est un des principaux fondateurs de l'Académie. D'une noble et riche famille de magistrats, Puget a consacré toute sa vie et toute sa fortune aux sciences et aux lettres ; il est à la fois physicien , naturaliste et poète. Il prit contre Huygens la défense de l'hypothèse de Descartes sur l'aimant. Pour démontrer ses diverses propriétés , il avait imaginé plusieurs machines qu'on admirait dans son cabinet de physique , un des plus riches de l'Europe. Voici ce que lui écrivait Malebranche au sujet d'un mémoire sur les yeux des insectes : « J'ai lu avec avidité vos observations et cette lecture a excité en moi deux espèces d'admiration différentes : l'une sur l'art infini de la sagesse divine, l'autre sur votre sincérité et votre attachement désintéressé pour la vérité, qualité très-rare chez les auteurs (1). » Lafontaine, que Lyon a quelque temps possédé, a emprunté à une allégorie satirique de Puget contre la mauvaise administration des deniers de la ville, l'idée de la fable *du Chien qui porte à son cou le dîner de son maître* ; il a même conservé à sa fable ce caractère de satire municipale qui atteste sa véritable origine :

Je crois voir en ceci l'image d'une ville  
Où l'on met les deniers à la merci des gens.  
Échevins, prévôt des marchands,  
Tout fait sa main (2).

« J'admire combien vous êtes d'hommes merveilleux dans Lyon, » écrivait Boileau à Brossette, en parlant de Puget dont il loue les vers, les mémoires et les machines.

Avec les lettres et les éloges de Boileau passeront aussi à la postérité deux autres membres de notre Académie, les deux

(1) Ce fragment de lettre de Malebranche se trouve dans une lettre de Brossette à Boileau, du 10 août 1706.

(2) La fable de Puget est citée tout entière par Brossette dans une lettre à Boileau du 21 décembre 1706. Cette fable, quoique bien inférieure à celle de Lafontaine, n'est pas sans quelque mérite.